

OM SAI RAM

SESSION DE QUESTIONS ET REPONSES 331:

« LA VIE EST UN TERRAIN DE SPORT, LA VIE EST UN JEU »

3 août 2024

Les questions et réponses suivantes sont tirées de l'ouvrage du Prof. Anil Kumar intitulé « Satyopanishad » Vol 1, pages 82-88.

Q : Swami, nous avons d'une part nos parents qui nous poussent vers le monde, et d'autre part les enseignements divins que nous avons eu l'énorme chance de recevoir de Vous. Nous nous demandons quelle est la part qui dominera et nous influencera.

Bhagavān : Si les idées de vos parents sont contre Dieu, vous devriez choisir Dieu et certainement pas vos parents. Vous devez leur expliquer clairement, les implorer et chercher à les convaincre de la valeur et de l'importance du sentier spirituel. Parmi les enfants Bal Vikas, nombreux sont ceux qui ont produit un changement chez leurs parents. Beaucoup ont été influencés et transformés par les enfants de l'école primaire Sri Sathya Sai, de l'école secondaire Sri Sathya Sai et de l'Institut d'Études Supérieures Sri Sathya Sai. Il devrait y avoir un changement d'abord dans la famille de ces enfants, et ensuite dans la société.

En fait vous ne venez pas de vos parents. En vérité vous venez de Dieu. Si vous en êtes convaincus, vos paroles et vos actes seront divins. Considérez ce simple exemple. Vous remplissez un récipient de *payasam*, une crème au lait sucrée. Si le récipient est perforé, vous pourrez vous attendre à ce que la même crème sorte par les trous, n'est-ce pas ? De même, quand vous savez que vous venez de Dieu, vos paroles, vos pensées et vos actes seront divins.

Q : Swami, nous faisons des progrès dans les domaines des sciences et de la technologie. En même temps, les jeunes modernes ne sont pas en mesure d'affronter courageusement les difficultés de l'existence. Ils se dépriment devant le moindre petit problème. Ils n'arrivent pas à supporter les souffrances avec patience et recourent facilement à la boisson et aux drogues. Quel est le message de Swami à nos jeunes ?

Bhagavān : De nos jours, de nombreux jeunes hommes et jeunes femmes fréquentent les collèges et les universités pour y étudier. Il y a une grande variété de spécialisations en chaque branche d'étude. Dans l'ensemble c'est une bonne chose. Mais c'est une pitié de constater que les qualités humaines innées et vitales se détériorent rapidement et même disparaissent complètement.

*L'éducation n'est pas pour un moyen de subsistance, mais pour la vie.
L'éducation n'est pas pour un transfert d'informations, mais pour la transformation.
L'éducation vise à élever la personnalité humaine jusqu'au palais de Dieu.*

L'éducation ne devrait pas être un instrument pour gagner de l'argent (annas),

*mais pour s'assurer les valeurs (gunas).
L'éducation ne concerne pas le « jitam », le salaire,
mais bien le « jvitam », l'existence.*

Sans valeurs, même si quelqu'un est très érudit, à quoi cela sert-il ? Sans les valeurs, y a-t-il quelque progrès ? Si vous ne respectez pas les valeurs, les sciences et la technologie vous sont-elles de quelque secours ? C'est pour cette raison, c'est-à-dire à cause de l'absence de valeurs, que les jeunes modernes s'adonnent aux drogues et à l'alcool.

Les jeunes ne sont pas *vira* – courageux, mais *bhira* – timides. Ils devraient être des maîtres, mais au contraire ils sont esclaves. Ils devraient savoir que « la vie est un défi, relevez-le ». Ils doivent affronter et dépasser tous les problèmes et les difficultés de l'existence, plutôt que choisir de les fuir et de se sentir frustrés. Puisque la vie est un défi, vous devriez le relever. L'existence est pleine de fiévreuses compétitions dans tous les domaines : scientifique, technologique, physique, éthique, politique et spirituel. Les jeunes devraient s'équiper entièrement des justes armes et être toujours prêts à faire face aux défis de l'existence.

Une situation similaire advint durant la guerre du Māhābhārata. Arjuna voulait fuir le champ de bataille comme un couard, car il était totalement découragé. À ce moment-là, le Seigneur Krishna insuffla en lui le courage et le moral nécessaires, en lui enseignant la *Bhagavad Gītā*, le Chant céleste. Cela agit en lui comme une injection de calcium et de glucose, donnant à Arjuna de la force mentale et physique.

La vie est un terrain de sports, la vie est un jeu. Vous devez jouer avec un esprit sportif et accepter la victoire comme la défaite, le gain ou la perte, avec équanimité. En ce monde il se peut que les gens n'aient pas tous le nécessaire, mais il n'existe personne qui soit sans amour. Donc la vie est amour, partagez-le. Dieu est Amour, l'Amour est Dieu, alors vivez dans l'Amour. Votre cœur déborde d'amour, mais avec combien d'êtres partagez-vous ce don précieux ? Posez-vous cette question. L'amour engendre l'amour. Actuellement cela n'a pas lieu. C'est la raison principale de tous les conflits, des mécontentements et des différences. Assumez votre tâche avec toutes vos capacités et au mieux de votre habileté. Ne soyez pas paresseux, rêvant de châteaux en Espagne. Travaillez, de sorte que vos rêves se réalisent. « La vie est un rêve, réalisez-le » Actuellement vous planifiez les choses d'une façon ridicule, bien loin de la réalité. Est-ce la vie ? Non !

Yogah karmasu kausalam – faites votre devoir, tout en priant Dieu sincèrement. Alors votre travail sera transformé en adoration. Votre *karma* – action, deviendra *yoga* – communion spirituelle. Ainsi, le devoir et le travail deviendront une discipline spirituelle sur la voie du *karma yoga*. Ne vous contentez pas de rêvasser ; ne perdez pas votre temps en fantaisies insignifiantes. Sachez que la vie est devoir.

Q : *Swami, Vous paraissez très mécontent et désappointé, lorsque quelqu'un commet des fautes en regard de la discipline, des normes de l'éducation et du développement de la personnalité en général. Swami, Vous réagissez fortement sur les étudiants, lorsque Vous voyez leur négligence à se conformer à Vos attentes, et Vous réprimandez publiquement le coupable. Il est terrifiant d'être témoin de cette sorte de choses. Je suis sidéré lorsque je pense à Vous, Swami, dans cette sorte*

d'humeur. Comment pouvons-nous nous réconcilier avec cette situation et la voir positivement ?

Bhagavān : En premier lieu vous devriez savoir que Swami est totalement dépourvu d'égo. Vous devriez aussi remarquer clairement que Swami n'est jamais en colère avec personne : « Dieu est Amour, l'Amour est Dieu ». Je fais semblant d'être en colère et mécontent de vous, uniquement pour vous corriger. Même cette colère apparente disparaît très vite, comme une averse de grêle. Vous ne pouvez pas appeler quelqu'un 'Gourou', s'il accepte et approuve tout ce que vous dites et faites. Il s'agit d'un Gourou dans le vrai sens du terme, s'il vous corrige et vous fait adopter la juste direction, comme un ami qui vous veut du bien.

Supposez que ceci soit un garage. Tous les véhicules endommagés et en panne sont amenés ici pour être réparés. Si Je suis le mécanicien, Je dois serrer les boulons, les écrous, etc. De la même façon, Je dois corriger vos erreurs, veiller à vous libérer de vos faiblesses et de vos défauts, et finalement vous modeler en citoyens idéaux de ce pays. Vos fautes doivent être rectifiées immédiatement, à chaque occasion, aussitôt qu'elles sont commises. Je dois être suffisamment sévère pour vous corriger. Vous courbez le fer tant qu'il est chaud, n'est-ce pas ? Une fois qu'il est refroidi, aucun homme, aussi fort et musclé soit-il, ne sera en mesure de le courber. Ainsi il faut vous réprimander et vous corriger immédiatement quand vous commettez des erreurs. Si vos fautes sont montrées du doigt publiquement, vous ne les répétez pas.

Voyez ce simple exemple. Supposez que vous soyez en train de balayer votre chambre, vêtu d'un *lungi* – une pièce d'étoffe fixée à la taille et descendant jusqu'aux pieds. Tout-à-coup votre ami vient vous voir. Vous allez mettre le balai dans un coin, changer de vêtement et vous rendre présentable pour votre ami. Pourquoi le faites-vous ? Après tout, vous étiez en train de nettoyer votre chambre. Il n'y a rien de faux en cela. Vous ne voulez pas être vu dans un vêtement informel. Avant de rencontrer votre ami, vous voulez vous habiller correctement. Vous avez de la considération pour lui, n'est-ce pas ? Ici aussi, lorsque Je fais remarquer publiquement vos erreurs, vous serez en mesure de les corriger sur le champ, et vous serez également attentifs à ne pas répéter les mêmes erreurs dans le futur.

En fait Je ne perds rien si vous êtes pourris. Je ne gagne rien si vous êtes bons. Je n'attends rien de votre part. Je désire que vous soyez bons et que vous vous forgiez une bonne réputation pour vos parents, votre institut d'éducation et votre pays. Cela n'est pas pour Moi, mais pour votre bien ultime.

Q : Swami, actuellement lorsque nous rencontrons des étudiants et leur demandons ce qu'ils font, nous les entendons dire qu'ils suivent un cours de Master en technologie et sont dans le domaine des ordinateurs. Nous aimerions savoir quelle est l'opinion de Swami au sujet de cette obsession pour les études de l'électronique.

Bhagavān : L'une des choses les plus importantes que vous devriez connaître, est que toute votre éducation moderne est en vous. Vous être l'Ordinateur, vous êtes le Générateur. Il y a en vous de l'Électricité. Il y a en vous de la Chaleur. Vous êtes un Aimant. Tout ce qui vous entoure n'est rien d'autre que le reflet, la réaction et l'écho de votre être intérieur.

Vous dites qu'un ordinateur est important. Mettez-vous devant un ordinateur et posez-lui une question : « Qui est mon épouse ? » Recevez-vous une réponse ? Non ! Pourquoi ? L'ordinateur devrait être formaté avec des informations que vous devez recevoir de retour, comme et quand vous les voulez, n'est-ce pas ? Il ne montre que ce qui a été inséré en lui. Rien de nouveau ! Après tout c'est un être humain qui a construit l'ordinateur. Donc l'homme est naturellement supérieur à un ordinateur. Votre cerveau est un ordinateur, chargé de tous les souvenirs et des expériences qui y sont enregistrés. Si un moustique vous pique, même pendant que vous Me parlez, vous allez l'attraper et le jeter dehors. Sur le chemin, lorsque vos yeux voient des ronces, votre jambe les passe automatiquement et ne s'arrête pas sur elles. Pourquoi ? Parce qu'il y a en vous une force magnétique.

Lorsque Je vous demande : « Que faites-vous ? », certains d'entre vous peuvent répondre : « *Master* en Technologie ». Qu'entendez-vous pas cela ? Où est le *Master*, le maître ? Qu'est-ce que la Technologie ? Un maître est une personne qui a le contrôle de ses sens, pas n'importe qui. Vous êtes simplement *Mister* – monsieur, Mr. Rao, Mr. Kumar et ainsi de suite, pas encore un *Master* – maître. Vous devriez employer votre érudition pour le progrès de la société, sinon cela devient une « allergie ». Vous devriez entrer dans la société avec vos connaissances. « La Connaissance » est vraie technologie, sinon il s'agit de *tricknology* – science de la ruse. Dans ce cas il ne s'agira jamais de technologie.

Nous pourrions bénéficier d'autres leçons de vie de Swami, lors de la prochaine session.

OM SAÏ RAM